UN REGARD INNOVATEUR SUR L'ART À LA VIEILLESSE

Viviane MYETTE (Montréal)

Introduction

Est-ce nécessaire ou réaliste de commencer à faire des arts plastiques à la fin d'une vie ? Ma préoccupation dans cette recherche est de démontrer le potentiel créateur des octogénaires et nonagénaires, de valoriser ces derniers et de sensibiliser la société et les enseignants en suggérant un discours positif sur l'importance de développer une pédagogie et des approches en arts visuels pour ce groupe de population. Ce nouveau regard sur l'art à la vieillesse pourrait contribuer à des changements de mentalités qui enrichiraient les personnes et donneraient un sens à la fin d'une vie en vivant des expériences significatives en arts visuels.

Le but n'est pas de créer une fausse obligation de peindre mais de solliciter le potentiel créateur des gens très âgés Je les invite à vivre des moments artistiques à explorer la matière et à libérer un contenu personnel. L'auteur du livre *Étrangeté de l'art*, Jean Onimus nous dit que « l'art n'est pas seulement un divertissement, c'est un moyen de revenir à l'essentiel ». (Onimus, 1992, p.9) Je crois et souhaite démontrer par des activités pédagogiques auprès de personnes très âgées que créer à tout âge, même à un âge très avancé, c'est vivre.

Ce n'est pas de l'art thérapie ni le besoin de poser un regard condescendant sur les faiblesses de la vieillesse. L'approche des ateliers d'arts plastiques que je présente ne demande aucune habileté spécifique et ne veut pas guérir de quelque chose, c'est une relation avec l'art privilégiant le dialogue, libérant un contenu visuel riche d'une expérience de vie. Encore selon Jean Onimus: « l'art libérateur nous rend à nous-même en nous remettant en contact avec ce qu'il y a de plus précieux en nous. (Onimus, 1992, p.9,)

Notre durée de vie de plus en plus allongée va nécessiter des changements ou de nouvelles visions sur notre condition de vie à la vieillesse. Actuellement, comme je le développerai plus loin, des gens s'investissent dans des recherches afin de découvrir les capacités du vieil âge plutôt que d'être axés uniquement sur des pathologies. Par mon expérience en enseignement des arts visuels avec les gens d'un âge très avancé, je souhaite démontrer que la créativité demeure une source toujours disponible.

Cette recherche a pris forme grâce à une expérience que j'ai vécue pendant deux belles années auprès d'un groupe de nonagénaires. Tout en poursuivant cette démarche sur l'art à la vieillesse, je fus confrontée à très peu de documentation qui traite de la création avec ce groupe d'âge. L'absence d'approches en arts plastiques pénalise les personnes très âgées qui sont nées à une époque où l'on ne faisait pas vivre des expériences artistiques à la population en général.

En France, ça fait déjà un moment qu'on propose des activités artistiques aux personnes très âgées. Ici, au Québec on constate un grand vide du côté des interventions éducatives en art auprès des gens âgés pouvant mener à des réalisations artistiques. Ce qu'on entend régulièrement, c'est que les activités artistiques offertes aux gens très âgés sont considérées comme un passe-temps de nature occupationnelle ; cela m'irrite parce que cela traduit une perception réductrice de l'art à la vieillesse de même que par rapport à la portée du

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

contenu de leurs réalisations. Lorsque je suis en compagnie de mes groupes de personnes âgées, l'âge disparaît, ils peuvent évoquer des souvenirs d'un passé lointain, leur vision sur le présent, sur le futur et sur différents sujets. Nos rencontres sont une opportunité de pouvoir transposer dans l'exploration de la matière et dans l'expression créatrice picturale un contenu patrimonial ou personnel.

De plus, des statistiques nous révèlent que le XXI^{e} siècle connaîtra un accroissement de la population de personnes âgées. Kofi Annan a révélé lors de la deuxième assemblée de l'ONU sur le vieillissement à Madrid, en avril 2002 que la France ne comptait aucun centenaire en 1800, qu'elle en comptait 10 en 1900, 12,871 au début de 2003 et qu'il y en aura 165,000 en 2050. On peut déjà constater qu'il y a un accroissement de cette population et, on peut penser que de nouveaux besoins émergeront d'où l'importance d'accorder une attention au potentiel créateur de ces personnes qu'on a tendance à croire improductives. Puisque les changements font partie des exigences de la vie actuelle et à venir, la société devrait s'ouvrir à des expériences nouvelles et développer un autre discours, un autre regard sur la capacité de créer à la vieillesse. Les arts visuels ne sont pas qu'un simple passe-temps, ils sont essentiels pour la réflexion et pour puiser dans les profondeurs de l'être, car faire de la peinture ou du dessin à 90 ans n'a rien de banal ou de marginal et c'est ce que je souhaite démontrer par cette recherche.

Ce fut avec intérêt et enthousiasme que des personnes très âgées ont participé régulièrement aux ateliers en 2003-2004 en venant explorer une variété des matériaux et développer des contenus inattendus. Les ateliers d'arts plastiques se sont transformés à chaque rencontre comme un passage et un partage significatifs et c'est ce dont je souhaite faire part en articulant ma réflexion et mon compte rendu en cinq chapitres.

Le premier chapitre permettra un retour sur mes premières expériences en arts visuels avec les personnes âgées. Il m'apparaît nécessaire de dire comment j'en suis arrivée là, car ce sont mes premières rencontres en ateliers dans les années 2000 avec des nonagénaires inoubliables qui ont stimulé cet engagement pour une recherche plus approfondie en 2003-2004.

Dans le deuxième chapitre, je traiterai de quelques auteurs qui ont écrit sur la vieillesse. Gérald Quitaud et Marie-Claire Landry sont deux des références des plus éloquentes en ce qui concerne le pouvoir créateur pour tous les âges et en particulier celui des gens âgés. Je m'appuierai sur leur discours et leurs recherches en insérant quelques citations qui se sont révélées essentielles dans le parcours de ma pratique en enseignement des arts visuels en relation avec les gens très âgés. De plus, je rendrai compte d'une rencontre avec le président de l'Association pour le Soutien de l'Étude du Vieillissement (l'ASEV) Monsieur Jules Collier qui évoque son attirance et son émerveillement pour l'art. D'autres informations tirées de quelques articles démontreront que plusieurs chercheurs et personnalités ont contribué à apporter un nouveau regard sur la vieillesse.

Le troisième chapitre est une description des activités qui ont été développées sur le terrain. Cet exposé ciblera des informations précises sur le déroulement des ateliers qui visaient à stimuler la créativité des personnes très âgées. L'objectif de favoriser un nouveau regard sur l'art à la vieillesse nécessite de compléter cette investigation par de courtes analyses pour bien démontrer le potentiel créateur des octogénaires et nonagénaires.

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

Dans le quatrième chapitre, je traiterai des méthodes que j'ai développées qui intègrent l'enseignante et les étudiants dans un processus de créativité stimulant. Il s'agit des approches, des étapes et d'un processus d'enseignement qui impliquent une continuité dans les interventions pédagogiques et dans l'organisation des cours.

Dans le cinquième chapitre, j'exposerai le trajet visuel d'une seule participante dans une première partie et dans une deuxième partie, les propos seront axés sur des témoignages. Je donnerai la parole aux gens très âgés qui ont vécu ces moments artistiques. Leurs témoignages sont essentiels pour confirmer la nécessité d'investir dans des ateliers en arts visuels avec des spécialistes en enseignement des arts qui souhaiteront offrir aux personnes très âgées des ateliers en arts visuels de très grande qualité artistique.

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

CHAPITRE I

Comment en suis-je arrivée là ?

1.1 De l'art au Manoir Louisiane

Le premier moment déclencheur fut en 1997 ; en faisant du bénévolat, j'ai choisi une tâche que je voulais vivre, faire de la lecture auprès d'une personne âgée. Nos rencontres intégraient une variété de conservations, des souvenirs et des livres, puis un jour nous avons abordé le dessin avec le fusain et d'autres crayons. Elle savourait ce moment. Sa dernière expérience en dessin remontait en 1927, elle avait à dix-sept ans. D'autres indices et différents contextes sont venues stimuler la nécessité d'expérimenter et de vivre des ateliers en arts visuels avec ce groupe de population très âgée, soit de voir leur langage pictural, voir leur capacité de créer, vérifier les approches, la durée et les matériaux favorables pour que leur réalisation émerge.

Je décidai le 6 juillet de l'an 2000, d'entreprendre un cycle de six semaines de cours d'arts plastiques pour les gens très âgés et à ma grande surprise, nos rencontres vont s'étendre sur deux belles années. Ce groupe s'est créé au Manoir Louisiane situé dans l'Est de Montréal, une résidence de personnes âgées et de retraités. Les dames qui ont été présentes régulièrement aux cours dépassaient les 90 ans, la qualité de leur présence m'a fait bondir et m'a amenée à vivre, à découvrir et à voir que la vieillesse n'entrave pas la créativité de l'individu. Nos gens âgés vivent dans un contexte social en s'appuyant sur un passé et généralement, ils mésestiment leur capacité de créer à la vieillesse. Plusieurs ont vécu une jeunesse sans art, la guerre, l'époque des ruptures et des transformations artistiques, et, maintenant devenus âgés, l'art demeure encore à l'écart dans leur parcours de vie. Pourtant, certaines personnes âgées sont intéressées à apprendre et à vivre des moments artistiques.

Je propose une brève rétrospective de quelques ateliers sélectionnés sur une quarantaine réalisés avec quelques nonagénaires féminines permettant de mieux découvrir comment j'en suis arrivée à vouloir donner une visibilité au potentiel créateur à la vieillesse. Je m'inscris dans le sillage des artistes de leur époque qui ont travaillé dans ce sens auprès des enfants et des adultes, Fritz Brandtner, Marian Scott et le Frère Jérôme avaient un objectif commun soit l'épanouissement de l'individu par la créativité. L'intérêt de ma recherche est sensiblement la même, soit de solliciter la créativité à la vieillesse et de voir émerger le langage pictural d'un individu.

L'objectif des rencontres était de vivre des moments artistiques, d'exprimer par le langage plastique des formes et des couleurs laissant une trace et menant à un résultat personnel en s'appuyant sur une expérience de vie. Enfin, je souhaitais poser un regard neuf sur l'art à la vieillesse et surtout apporter une dignité à la fin d'une vie. Je souhaite présenter quelques images qui illustrent quelques unes de mes premières expériences qui m'ont permis de construire une démarche pédagogique que je développerai dans les chapitres qui suivent. J'étais consciente d'une certaine fragilité de mes élèves mais elles n'avaient pas dit leur

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

dernier mot, à 90, 91, 92 et 93 ans. En douceur, elles annoncèrent leurs couleurs en s'aventurant complètement dans l'activité.

À l'intérieur d'un long silence, émerge un contenu. Je présente ici quelques exemples des résultats obtenus en atelier car ils ont été déterminants dans mes démarches ultérieures.

L'autoportrait

Pour nous mettre dans l'ambiance, regardons Mme Duval retouchant son portrait, afin prendre un premier contact avec une personne vivant un moment artistique à la vieillesse.

Mme Florida Duval, 91 ans

Autoportrait réalisé au fusain et conté blanc

Un Picasso en herbe

La réalisation est construite par un mélange de dessins d'observation et par une dictée d'images personnelles ; ainsi, une composition linéaire occupe la surface. La superposition des dessins plonge les dames dans un méli-mélo de lignes ; étourdies devant ce réseau de traits, l'intégration de la couleur vient reconstruire le contenu. Les dessins réapparaissent. L'objectif de cet exercice donne un léger aperçu d'un travail sans attente de résultats afin de mettre l'attention sur la forme, la couleur et les choix que cela impose.

Dessin de Mme Duval au pastel sec.

Se visiter à partir de son geste

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

Par un geste rapide, feuille après feuille, il s'agissait de tracer une forme linéaire et à partir de ces esquisses re-conquérir la forme qui se répète naturellement en y intégrant des nuances et des contrastes avec un médium sec, le sépia, la sanguine, le blanc et noir. L'objectif était que le geste soit une priorité afin de pénétrer dans la matière. *Se visiter à partir de son geste*, voir l'écho d'une trace, d'une forme puisée à l'intérieur de soi.

…Mme Lapalme, 93 ans

Œuvres de Mme Labrosse, Mme Latreille, Mme Duval et Mme Lapalme

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

L’empreinte d’un objet

L’objectif du cours était de donner une autre vie ou un autre environnement à des objets en faisant, si possible, disparaître les objets. La transformation oriente vers un langage plus personnalisé et permet de développer une autre vision ou une autre manière de solliciter la créativité.

Peinture acrylique sur papier.

Mme A… Mme Labrosse

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

Le masque

Sur une planche de polystyrène et un bref aperçu de photographies de masques primitifs, le thème fut une occasion d'explorer l'expression d'un personnage de façon personnelle laissant ainsi la place à la créativité.

Peinture acrylique sur une planche de polystyrène fixé sur une feuille noire.

Masque réalisé par Mme Duval

Masque réalisé par Mme Latreille

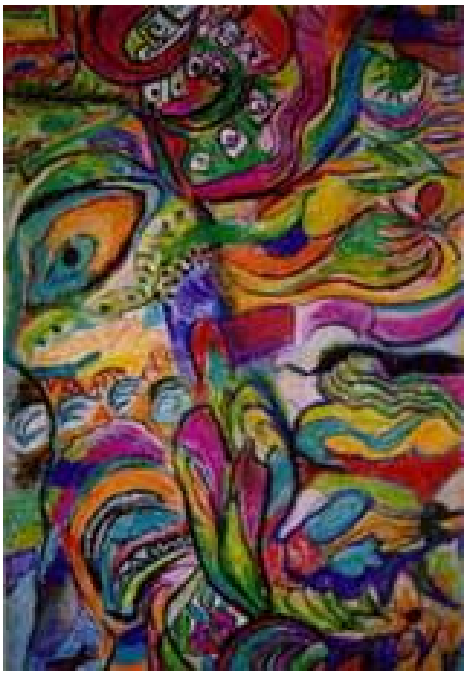
Masque réalisé par Mme Labrosse

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

Le collectif et sa flore

Toujours en mouvement d'une personne à l'autre, l'ensemble du contenu se développe en tournant et en déplaçant la feuille ; chaque personne a quelques minutes pour travailler avec la matière, elle doit réagir vite et la passer à son voisin. Dans ce travail collectif, les gens sont actifs et confrontés à des ajustements constants en intégrant forme et couleur. Dans le parcours, elles doivent poser des gestes, introduire leur trace en élaborant le contenu avec les autres participantes.

Réalisation au pastel sec



Travail collectif

1.2 Conclusion

Les réalisations de ce groupe de l'année 2000 à 2002 ont démontré une grande diversité, une disponibilité à vivre et à composer avec différents sujets et ce, avec une grande ouverture d'esprit. De plus, l'attention qu'elles portaient à toutes les réalisations du groupe est devenu un des moments les plus appréciés de la vie en atelier ; leur manière de voir et de critiquer apportait un éclairage, une motivation et une continuité. Un jour, une nonagénaire qui habitait la résidence me confia qu'elle se sentait chez elle depuis que ses dessins étaient sur les murs de sa chambre.

Par ces ateliers et par la réaction de mes dames âgées, j'ai vraiment compris la nécessité d'un changement de valeur face à l'art à la vieillesse. J'ai aussi compris l'importance de faire

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

preuve d'ouverture et de respecter leur intégrité. L'art à la vieillesse me semble une source à intégrer pour permettre d'ouvrir un espace spirituel à la fin d'une vie. Cette réflexion m'est venu à la suite d'un commentaire d'une dame. À la fin d'un cours Mme Duval me dit : « Je sais ce que l'on fait ; on met du spirituel dans la matière. » À la suite de ces expériences si enrichissantes, j'ai compris la nécessité de poursuivre une démarche pédagogique plus soutenue que je décrirai plus longuement dans les chapitres qui suivent.

CHAPITRE II

Les références théoriques

Dans ce chapitre, je souhaite présenter quelques écrits qui ont été importants dans ma recherche sur la créativité des gens âgés. Je ferai aussi état de rencontres inspirantes. Deux auteurs en particulier ont attiré davantage mon attention. Il s'agit de Gérald Quitaud et de Marie-Claire Landry.

Quitaud se présente comme peintre, artologue, animateur scolaire et formateur en éducation, il étudie le processus de création de la naissance à la mort et anime depuis plus d'une vingtaine d'années des ateliers d'«Expression en arts plastiques» auprès d'enfants, d'adolescents, d'adultes et il anime des ateliers du même type en milieu gériatrique. En 1991, il publie dans la revue *Vieillir en Création*, son approche artistique et sa perception de la créativité auprès des personnes très âgées. Selon lui le « Vieil Art » est encore l'objet de trop peu d'observations, d'analyses et tout simplement même d'hypothèses. » (Quitaud, 1991, p. 77)

Dans son livre *Le voyage vers l'œuvre. Les liens multiples unissant l'homme au processus créatif,* écrit en 1993, Quitaud aborde, décortique, explique différents aspects de la créativité disponible chez les individus intégrant tous les âges. Il fournit des donnés et des réflexions théoriques impliquant des connaissances très enrichissantes sur plusieurs plans en évoquant les forces artistiques, scientifiques, spirituelles, biologiques et bien d'autres, toutes liées au processus créatif. Cet artiste-chercheur-auteur-humaniste décrit sa pensée sur les dénouements du processus créatif liés à l'inconscient - conscient et à l'œuvre reliant d'autres vecteurs créatifs. Ses thèses sont renforcés par des connaissances et des sommités en psychologie, en philosophie et en arts visuels. Les recherches de Quitaud, stipulent que « le passage de la création est un processus qui doit tenter la relation conscience-inconscient et que créer est accepter, rechercher, mettre en relation ces deux entités apparemment antagonistes. » (Quitaud, 1993, p.165)

Quitaud nous dit que « les personnes âgées, sans jamais avoir créé au cours de leur vie, peuvent découvrir une véritable réalité créative en elles, fonction alors intacte mais enrichie subrepticement par toutes les données de leur longue vie. » (Quitaud, 1993, p.156) L'auteur nous dit également « qu'il existe véritablement dans le processus de création d'un individu une série de lieux psychiques qui déterminent plusieurs types d'images mentales tant inconscientes que conscientes. » (Quitaud, 1993, p.56) Selon lui « entre leur naissance pulsionnelle et leur actualisation dans la réalité extérieure au corps, elles (les images) ont suivi une trajectoire plus ou moins « linéaire » c'est-à-dire qu'elles ont traversé la conscience sans trop d'interférence sensorielle et s'énoncent relativement librement. D'ailleurs, généralement, elles s'élaborent dans un laps de temps relativement court et ne sont pas le fruit d'une

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

conception mais bien d'une expression. Elles ont été extirpées, métabolisées, d'une façon que je qualifierai de direct ! » (Quitaud, 1993, p.55)
Un deuxième livre fut écrit en 2001, *Créer se créer; La réalisation par l'expression picturale* Quitaud propose d'autres approches pour illustrer ses théories des vecteurs liés à une variété d'attitudes créatrices et à l'expression picturale et il s'interroge sur les qualités essentielles du rôle de l'accompagnateur en arts visuels pour guider ou pour être artologue. Les propos de Gérald Quitaud sont d'une importance capitale pour ceux et celles qui ont le mandat ou le souci d'accompagner les gens dans l'expression picturale, il favorise un éclairage particulier en mettant des mots sur des vecteurs volontaires et involontaires de la création. Cependant, il nous avertit qu'il faut dépasser des blocages socioculturels car il ne s'agit pas d'incapacités mais bien de conditions ou d'approches créatrices et d'ouverture d'esprit qui, elles devraient favoriser le passage à l'expression créatrice.

Dans son livre intitulé *La créativité des aînés; Le paradoxe de l'avenir*, Marie-Claire Landry pose la question : y-a-t-il un âge pour créer ? Elle apporte un éclairage constructif en proposant plusieurs définitions ouvertes pour développer ou conserver une attitude créative à la vieillesse. Pour rendre compte du potentiel créatif disponible en chacun de nous, Landry nous parle de ses expériences d'ateliers de créativité avec des aînées, de sa vision optimiste en établissant des liens approfondis avec des chercheurs axés sur le développement global de l'individu. Sa recherche redéfinit les besoins et la nécessité de nouveaux comportements contribuant ainsi à un regard positif et contemporain sur l'aspect créatif à la vieillesse. Les préoccupations et le discours de Landry démontrent que l'attitude créative serait un pivot important et inestimable qui permet de lutter contre les pertes psychiques et psychologiques; ce serait surtout pour les gens âgés une occasion de se rapprocher et de maintenir une interaction dynamique en lien avec leurs expériences.

Nous avons à découvrir de nouveaux points de vue et selon Landry : « l'art est une réponse symbolique apportée à l'humain. Il est donc incomparable et renouvelable à l'infini pour compenser les privations et pour lutter contre la détérioration occasionnée par le temps et les éléments. Apprivoiser l'étrangeté de la vieillesse tout en profitant de ses vues différentes sur les choses. ». (Landry, 2003, p. 215) Pour un voir naître « ce nouvel humanisme, les personnes âgées doivent se battre pour une profonde transformation des mentalités et non seulement pour obtenir des services. Être d'avant-garde». (Landry, 2003, p. 261)

Comme je le mentionnais plus haut, des recherches sont en marche, entre autres celles de Louis Bherer, jeune professeur de psychologie de l'Université du Québec de Montréal qui s'intéresse à la vitalité intellectuelle des aînés car il constate que les recherches se font davantage sur les pathologies et tout ce qu'on apprend, c'est ce qui ne fonctionne plus avec l'âge. Il souhaite pousser plus loin les recherches de quelques chercheurs qui ont découvert que certaines cellules du cerveau continuent de se développer avec l'âge.

De même, le neurologue Dr Bruce Miller, de l'Université de Californie à San Francisco, estime que « même si nos cerveaux vieillissent, notre capacité artistique n'est en rien diminuée ». (*Métro*, 2004, p.30) Je trouve que c'est plutôt une bonne nouvelle pour une artiste qui est âgée de 44 ans, et pour bien d'autres, n'est-ce pas ! Toujours dans le même article du journal *MÉTRO*, de Montréal, datant du 6 mai, 2004, certains scientifiques, stipulent que la créativité pourrait même jouer un rôle important dans le fait de vieillir en bonne santé.

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

Au cours de cette recherche, je fus invitée à rencontrer en Belgique M. Jules Collier un octogénaire qui a une vie relativement active puisqu'il est le président de l'ASEV, (l'Association pour le Soutien de l'Étude du Vieillissement en Belgique). Lors de mon entrevue avec lui, j'étais curieuse de connaître l'intérêt qu'il porte à mon propre projet, soit la créativité à la vieillesse et il me dit : « J'attache une très grande importance à cette notion de créativité puisque je suis convaincu comme vous, que c'est une des facultés que l'on peut entretenir le plus longtemps possible dans la vie. J'ai cet autre projet que je souhaite un jour développer, soit de m'exprimer sur le plan de certaines créativités dont le sens peut être associé à une certaine forme de transmission spirituelle. Voilà, je vais vous faire part d'une citation que je retiens de Matisse écrit en 1951, âgé de 82 ans : *« ma seule religion est celle de l'amour de l'œuvre à créer.* » Mais je ne me sens nullement, disons capable d'être un artiste, mais je suis fort intéressé par cette problématique de recherche et d'expérience ». (Collier, 2004)

Ces références de chercheurs et d'intervenants auprès des personnes âgées m'ont permis de croire davantage en mon projet et surtout, elles ont enrichi continuellement ma réflexion au cours des différentes étapes du projet entrepris.

CHAPITRE III *Les ateliers*

3.1 Introduction aux ateliers

Samedi, le17 janvier 2004 à la Résidence Outremont, je donne une conférence sur l'art à la vieillesse. Le contenu est appuyé d'une documentation visuelle et d'une expérience réelle vécue au Manoir Louisiane. Afin d'établir des liens, je montre des diapositives expliquant quelques rencontres soutenues de témoignages sincères des nonagénaires. Je cite certains chercheurs dont Quitaud et Landry qui proposent une vision et un discours sur la créativité à la vieillesse qui est très actuel et qui intègrent des concepts pratiques pour le développement de ma recherche. « Or nous savons aujourd'hui que la vision et, à travers elle, la perception de notre environnement est chose unique ». (Quitaud. 1993, p.42). Entre autres, lors de cette rencontre-conférence à la résidence Outremont «LE VIEIL ART» titre d'un article de Quitaud a bien fait rire. (2004, 17-01)

Les ateliers débutent le 31 janvier, 2004, un samedi après-midi puis nous fixons les rencontres tous les mercredis soir à 19 heures, accueillant de façon régulière 10 pensionnaires. Tous les ateliers ont lieu dans la salle à manger au 5^{ième} étage dans un espace ouvert et agréable. Nous joignons plusieurs tables en prenant le soin de les couvrir d'un plastique. Je m'installe toujours au bout des tables me servant du mur, d'une lampe et d'une très grande feuille blanche pour les explications et les exemples visuels ainsi que pour montrer les réalisations de la soirée.

Ce dossier que je présente est un témoignage de la capacité de créer à un âge très avancé, une ouverture à mettre en pratique l'exploration d'un contenu personnel qui correspond à apprendre, à reconnaître le pouvoir d'expression des personnes âgées. Les dix ateliers regroupent plusieurs aspects créatifs en peinture, en dessin et en sculpture. Selon Quitaud, « la créativité est un équilibre entre les pulsions de l'inconscient et le contrôle de la conscience ». (Quitaud, 1993, p.38). L'approche que je leur propose est de faire émerger et de

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

révéler un contenu intériorisé et de le matérialiser dans une forme d'expression picturale. Une dame âgée de 90 ans me dit : c'est comme une recherche sur soi ! Selon Gérald Quitaud, « l'individuation créatrice est universellement accessible, légitime et naturelle au jeune comme au vieillard, au malade comme au bien-portant ». (Quitaud. 2001, p.108).

Je décrirai brièvement chacun des ateliers en en spécifiant les objectifs et le déroulement et en présentant quelques réalisations.

Samedi, le 31 janvier, 2004

Atelier : dessins d'objets fragmentés

« Que l'important soit dans ton regard,
non dans la chose regardée. »

Objectif

L'objectif de cet atelier est de se sensibiliser aux arts visuels en concrétisant par le dessin d'observation une composition de formes et de couleurs avec des éléments figuratifs qui sont superposés, déstabilisant ainsi l'attente d'une réalisation mimétique.

La mise en scène des objets à dessiner a pour objectif de solliciter une perception nouvelle, une attitude créative pouvant mener à une réalisation non calculée. C'est -à-dire, il s'agit de partir de modèles-objets à dessiner puis de combiner verbalement d'autres éléments débouchant sur une composition inattendue, créant un ensemble pictural structuré et fragmenté par la ligne et la couleur.

Dans un premier temps, j'explique les étapes que nous allons vivre puis je les accompagne en les encourageant, en les guidant dans le parcours de leurs réalisations. Puis nous regardons l'ensemble des œuvres en faisant plusieurs remarques.

Aussi, afin de mieux intégrer l'expérience, des écrits d'artistes comme Kandinsky, Alechinsky, Gide et bien d'autres contribuent à mettre en résonances que créer va au-delà d'un simple divertissement.

Déroulement

Voilà, notre première rencontre; quelques pensionnaires s'approchent, une dame, nonagénaire avance et dit à voix haute : « je n'ai pas de talent, je viens voir, ce n'est pas en moi ». Les autres ne disent rien, mais elles pensent un peu la même chose. Je leur dis ; « merci de votre disponibilité. » Elles prennent leur place avec un regard inquiet, mais malgré leurs doutent, elles viennent quand même explorer un premier cours en art visuel.

Nous commençons, je donne des explications en déposant sur la table une sélection d'objets choisis pour être dessinés individuellement sur une feuille blanche avec un fusain ensuite les mêmes objets doivent être redessinés sur une autre feuille de papier kraft en superposant ceux-ci. Et pour mener l'expérience plus loin, je leur demande verbalement d'intégrer deux autres éléments : un arbre et un triangle. Nous nous retrouvons devant un réseau de lignes en perdant de vue certains éléments. L'étape suivante est d'intégrer la couleur. L'application de la couleur dans les espaces vient reconstruire ou ré-organiser la composition et en unifier le contenu. Lorsque j'ai demandé de dessiner un triangle, elles me demandent où, quelle

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

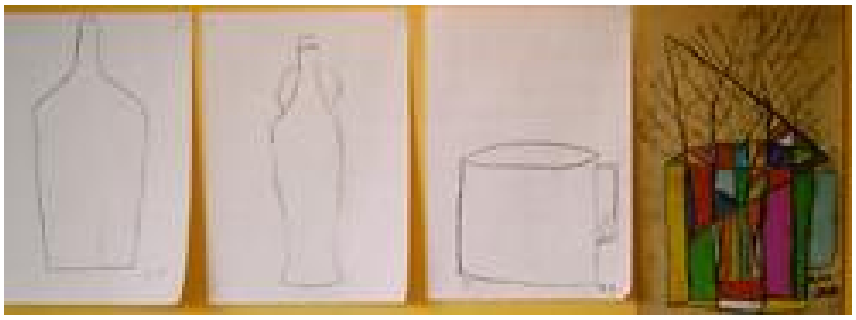
grosseur, comment? Sans trop le montrer, elles veulent réussir et cet atelier les amenait à réussir sans avoir de connaissances particulières en arts visuels. Ce genre d'exercice incite à oser s'aventurer à se perdre et à se retrouver en prenant des risques et des décisions durant

toutes les étapes. En faisant le dessin d'observation elles disaient : « mais c'est croche ! » et j'intervenais leur disant qu'il n'est pas nécessaire que cela soit droit, c'est seulement pour nous inspirer et non de faire identique. Durant tout l'atelier, elles demeurent assises, alors je montre les dessins de leurs compagnes, l'impact stimule l'expérience en encourageant tout le monde à poursuivre et à faire des efforts. L'investissement était de vivre un moment artistique et d'être sensible au contenu.

Puis, j'ai collé à l'aide de gommette bleue les trois dessins et la réalisation en couleur. Commentant chaque dessin, cela permettait de découvrir des perceptions nouvelles sur la créativité en arts visuels. Elles ont participé à la critique et démontré une curiosité et une vive appréciation sur l'ensemble des réalisations. Étant à leur première expérience, c'était beaucoup d'étapes avec une diversité d'apprentissage dans un même temps, mais je voulais leur montrer qu'elles pouvaient créer et réaliser des contenus intéressants. Je crois que le premier cours est important. Il est nécessaire que l'expérience soulève un intérêt car vous n'avez pas deux chances.

Surprises et contentes de leurs expériences et de leurs réalisations, leur regard n'est plus le même dès la première rencontre. Mme Proulx nonagénaire qui redoutait l'atelier est tellement fière qu'elle a hâte de le montrer à sa fille et elle nous dit : « s'ils veulent l'exposer, ils viendront le chercher dans ma chambre ». Mme Bergeron octogénaire, a adoré son expérience ; même si elle était très fatiguée, elle désire finir son œuvre et pour l'accommoder, je lui laisse des pastels secs pour terminer son travail en couleur. Une autre dame ne comprend pas très bien mon approche du dessin superposé, mais apprécie l'expérience. À la fin, de chaudes mains applaudissent et expriment leur enthousiasme et surtout le désir d'une continuité.

Que retenir de ce premier cours ? Je vous laisse méditer là-dessus.



Croquis et composition de Mme Bergeron

3.3 Conclusion des ateliers

La vie des personnes âgées en résidence est une rupture avec les tâches quotidiennes dans lesquelles la créativité était présente quand elles vivaient à la maison. Le soin qu'elles mettaient à cuisiner, à aménager, à décider, stimulait la créativité. La liberté n'est pas de rien

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

faire, la liberté est de pouvoir s'exprimer et ici l'atelier en arts visuels est une occasion dvivre à travers le dessin la peinture, la sculpture et ce, avec les autres. Suite à quelques cours, Mme Vincelli vient me voir et me dit : *depuis qu'elles font des arts, je peux mieux prendre le pouls de mes dames*. Ici, la relation est primordiale, l'encouragement, la stratégie, le choix des matériaux et des thèmes sont des éléments importants qui nous amène à vivre pleinement un moment artistique de qualité et significatif.

La clef est de créer une relation de confiance, tenir compte que l'intention est avant tout de s'exprimer et de guider l'activité pour qu'il y est juste assez de défi pour qu'émerge une expression sensible de la personne très âgée. Le passé et le moment présent suscite une composition picturale unique pouvant libérer des sentiments qui véhiculent une identité à travers une époque ou encore une symbolique personnelle ou spirituelle. Et je crois que le futur de la personne âgée est un espace profondément intime.

J'aimerais ajouter que certaines difficultés pourraient provoquer un désengagement de la personne très âgée. Il est donc capital de tenir compte de certaines fragilités qui viennent avec l'âge et de l'effort ce qui est demandé par l'activité artistique. Une attention bienveillante à leur condition est absolument nécessaire pour optimiser l'acte créatif par exemple :

- Éviter toute forme de pression et de lourdeur
- Se sensibiliser à l'expression et non à une production
- Choisir des matériaux malléables et légers

Bien sûr, la liste est beaucoup plus longue, chaque détail devient important et créatif pour l'accompagnateur car il engendre une réflexion selon l'activité, le thème ou la démarche à matérialiser. L'enseignant se doit d'être organisé, sensible et réceptif à un ensemble de forces et de faiblesses pour ne pas saboter ou banaliser l'expérience. Selon les participantes, les ateliers que nous avons vécus ont modifié leur regard et leur perception sur l'art et ceux de leur entourage, mais je souhaite encore plus, que changent les images stéréotypées d'une société à l'égard de création à la vieillesse.

Et pour conclure, voici un avis ou un point de vue de l'artiste François-Xavier Marange, « on n'est pas à l'abri de découvrir des choses sur-soi-même, même si…c'est important jusqu'au dernier moment de se donner le droit d'être quelqu'un d'autre ou de voir quelqu'un d'autre en nous surtout. C'est important dans tous les moments de sa vie d'ailleurs, où qu'on en soit dans la durée. » (Marange, 2004)

CHAPITRE IV

LE PROCESSUS, LES APPROCHES ET LES ÉTAPES

Ce chapitre présente trois formes d'engagement pédagogique qui résultent de la lecture des auteurs cités dans les chapitres II et III et de mes expériences d'enseignement auprès des gens âgés. Il sera d'abord question de ma vision du processus qui implique l'enseignante et les étudiants âgés durant les cours. Ensuite, je décrirai les approches qui ont orienté la préparation des activités et enfin, je serai plus concrète en élaborant les étapes du travail en ateliers avec mes gens âgés

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

4.1 Un processus impliquant l'enseignante et les étudiants âgés

La recherche en arts visuels auprès des gens très âgés s'appuie essentiellement sur une pédagogie créative et intuitive. Selon Van der Maren, « cela implique souvent un abandon de structure. » (Van der Maren,1996, p.179). Pour favoriser le moment artistique, il faut une attitude créatrice et innovatrice qui permet de proposer un terrain propice à la créativité, de canaliser et de révéler des aspects inattendus transposés dans un contenu pictural. Je vis le mouvement de l'atelier avec les élèves et pour y accéder, j'éloigne les comportements réducteurs en utilisant des stratégies, en intervenant et en stimulant les gens à se défaire des attentes liées à un résultat.

L'art est une aventure où plusieurs éléments se côtoient, se chevauchent, apparaissent et disparaissent dans le processus de création. Pierre Perrault exprime bien, en peu de mots, ce contexte d'un mouvement vivant en disant que « l'aventure dépasse le voyage et le quotidien repose sur l'inattendu. Comment se dépouiller d'une vision façonnée ? » ce sont des mots qui font sens et que je retiens du livre *Le mal du Nord.* (Perreault, 1999, p.291) car les souvenances ne sont pas uniquement la base des ateliers en arts visuels pour les gens très âgés.

Tout d'abord, je crois qu'un processus créateur est toujours en mouvement de façon intime et en lien avec les autres personnes, il se manifeste dans diverses situations, gravite en dedans et en dehors de soi en impliquant l'enseignante et les étudiants. Ce processus intègre plusieurs éléments de construction, de déconstruction pour à nouveau reconstruire et ouvrir sur l'être, être et faire des choix nouveaux liant le geste et la prise de conscience. Voici quelques mots clés que je décrirai brièvement et qui contribuent à un processus en lien avec la créativité : rupture, mouvement, action, élan, champ libre, rencontre-réception, ré-appropriation, contenu, se réaliser.

La *rupture* : c'est un élément qui fait appel à un contre modèle pour briser des perceptions erronées ; un fil conducteur personnel peut émaner de la *rupture* menant à une source profonde mais inconnue, un espace à conquérir, (se conquérir, une philosophie de Paul Valéry).

Le *mouvement* : est porteur de *rupture* et de renouveau à l'infini. Son parcours est relié à des *actions* en mouvement venant de l'extérieur et de l'intérieur pouvant déconstruire et faire émerger des nouveaux contenus, remettre en question des perceptions et rayonner dans le langage visuel.

L'*élan* : ce serait comme une grande oreille interne à l'écoute de l'aventure. Quitaud stipule qu'un contrôle ou une absence de ressaisissement peut brimer l'*élan* nécessaire pour aller à la rencontre du contenu, au développement de la personne et à son identité. L'élan serait un encouragement, c'est la présence d'un sentiment profond en soi qui guide nos pas.

Le *champ libre :* c'est avant tout un explorateur qui développe une force insoupçonnable au milieu des conventions et des contraintes. L'absence de certaines données contraignantes crée un *champ libre* et l'aventure crée l'expérience. L'aventure en art est un fil conducteur précieux et même mystérieux pouvant mener aux profondeurs de l'être.

L'*action* : c'est de poser des gestes, partir avec quelque chose, une forme, une idée qui peuvent dans le parcours de l'œuvre disparaître pour donner de l'espace à une matière nouvelle qui ouvre une direction, traverse des couches pour révéler un nouveau contenu. Toutefois, la forme de départ peut aussi demeurer et connaître des transformations pour se révéler autrement. L'action selon *Le petit dictionnaire Robert* est « ce que fait quelqu'un et ce par quoi il réalise une intention ou une impulsion ».

Rencontre-réception : c'est une rencontre intime d'un moment privilégié lié à un état de réception qui se présente sans aucun avertissement, n'importe quand dans le parcours de la création; puisqu'il est un moment imprévu, cela ne se commande pas. *Rencontre-réception*

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

c'est aussi l'*élan* dans un *champ libre*. L'œuvre peut contenir plus d'un de ces moments privilégiés pour se construire et se révéler à soi. Ce moment possède une sonorité; c'est comme le volume de la réceptivité qui est, à certains moments plus fort ou moins ouvert.

Ré-appropriation : dans un premier temps, une *ré-appropriation* de soi demande un effort et les réalisations en arts favorisent ce rapprochement afin d'établir ou de rétablir cette unité de dialogue, ce va et vient du contenu indissociablement lié à soi. Quitaud nous dit que « la prise de possession de soi est l'accès à soi. » (Quitaud, 2001, p. 43) S'exprimer dans un langage pictural, c'est privilégier à travers l'expérience, une vision plus éclairée de soi-même. Vivre son plein potentiel créatif, c'est jouir d'un lien vital et accessible, débordant dans un *contenu* devenu visible par le geste et l'expression picturale.

Le *contenu* : en étant disponible, le *contenu* révèle une mise en scène provenant du dedans devenu visible. Ce rapport intime véhiculé dans des moments artistiques s'exprime dans un langage pictural composé de traits, de formes, de couleurs, de signes, de symboles et d'images devenues possibles à apprivoiser.

Se réaliser : c'est se dépasser, oser, c'est prendre conscience et vivre avec ses *élans* dans le *mouvement* qui nous entraîne à prendre contact avec ce qui nous anime profondément pour ensuite mieux jouir de la vie et des autres dans un *champ libre*. S'extraire des jugements et des influences devient presque qu'un combat, une *rupture* afin de *se réaliser* et de trouver de nouveaux résultats dans un parcours pour goûter à son essence.

Les arts visuels et le mystérieux processus créateur ne sont pas une combinaison de mots toutes faits et composés de gestes calculés, c'est un dénouement transformateur lié à la créativité dans un *champ libre*, que le langage plastique récupère dans un *contenu* à méditer. L'élaboration de certaines stratégies en atelier favorise certains de ces éléments, les approches doivent être appropriées pour approfondir l'étendue de ce processus. Ici, l'objectif du travail serait dans un premier temps, de déjouer les attentes et des comportements qui peuvent bloquer la créativité.

Il me semble important de préciser que ce processus ne s'enferme pas dans un discours avec un mode d'emploi. Les éléments brièvement définis ont pour but d'exprimer la richesse de l'expérience picturale qui vise à vivre les infinies possibilités et l'émerveillement qui sont véhiculés par la créativité et qui ont priorité sur toutes les théories. Les ateliers en arts visuels pour les gens très âgés sont une *rupture* avec le passé en explorant de nouvelles visions de l'art dans un *champ libre* lié au *mouvement* d'une expérience de vie, de leur vie.

4.2 Les approches

Comment, dans le concret d'une activité en atelier, solliciter davantage la créativité de la personne très âgée ? Cela nécessite des approches et des stratégies adaptées à des situations créatives pour rejoindre le potentiel créateur en ayant un regard positif sur les capacités de créer, même à un âge très avancé. Chaque cours peut faire appel à une nouvelle approche; c'est vivre au présent en prenant le pouls d'un ensemble d'individus intéressés à travailler une matière dans laquelle ils auront à élaborer un contenu. J'utilise quatre approches qui offrent plusieurs possibilités d'exploiter le monde des arts visuels; je planifie des activités avec modèle, d'autres sans modèle ; j'y ajoute une approche culturelle et même j'utilise aussi une approche collective. Ces différentes mises en situation ont pour fonction de stimuler ou d'activer le potentiel créateur.

L'approche avec modèle

Les ateliers avec modèle ont pour fonction de solliciter diverses explorations plastiques, par exemple: une représentation mimétique d'un objet ou une interprétation multiple d'un même objet qui sert de prétexte. Le but est de se servir d'un ou plusieurs

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

éléments concrets comme objectif d'apprentissage plastique avec des matériaux et de donner des moyens simples pour acquérir certaines connaissances du langage plastique.

L'approche avec un modèle peut être un outil de représentation menant à une interprétation créative et prenant de multiples visages. L'utilisation d'un objet peut nuire si l'exigence est de faire identique, une pression extérieure pourrait en décourager plusieurs, par contre la figuration est nécessaire car elle donne une assise, une référence et un lien concret avec la vision ou le vécu des personnes âgées. Sa fonction devient un élément déclencheur, ici se serait « de les mettre en appétit pour les inciter à approfondir » (Landry, 1994)

Le modèle est un élément formateur, il peut être utilisé pour prendre contact avec les matériaux et pour comprendre visuellement certaines notions plastiques. Il est un très bon outil de départ pour donner des moyens de base et certains y trouvent une force de concentration, une motivation à réaliser ou à concrétiser ce qu'il voit en le reproduisant. Les gens âgés sont marqués par l'art figuratif, le modèle est un élément essentiel dans le parcours. Le modèle, dans un processus, devient un outil pour surmonter des blocages, les gens âgés gagnent de la confiance, tout en favorisant et en intégrant des connaissances qui stimulent l'expression picturale. Ils ont 80 ans et plus, nous ne pouvons pas mettre beaucoup de temps pour des connaissances techniques ardues car, comme précise Quitaud dans un article ; « ils n'ont pas le temps d'apprendre, seulement le temps de dire et de s'exprimer sur un passé vécu, un présent relationnel et un futur à prospecter. » (Quitaud, 1991, p.79) Nous accueillons l'essentiel.

L'approche sans modèle

L'approche sans modèle est un saut dans l'inconnu, oser s'aventurer sans avoir une idée de l'image à venir. Cela permet des explorations de la ligne, de la couleur dans un champ libre et active la matérialisation d'une composition en révélant un contenu pictural plus personnel. Quitaud préconise cette démarche dans sa pratique car selon lui, « toute préconception de l'objet de création échappe à la création ». (Quitaud, 1993, p.149). Ce genre d'approche se vit sans avoir une idée préconçue du contenu; en faisant des expériences intimes, l'individu s'engage dans les profondeurs de l'être et une attitude réceptive est essentielle pour accepter la réalisation picturale. De plus, je crois que cela permet d'éviter certains jugements négatifs par rapport aux attentes d'un résultat; ici l'attention est portée avant tout sur une exploration pouvant mener de manière inattendue à des traces visuelles liées à sa personnalité ou encore à son état d'être.

L'approche sans modèle amène un nouveau regard, une interaction et un dialogue différent de celui avec modèle car il fait appel à un autre discours et le contenu se révèle à la personne de façon originale. Le but est d'accueillir le geste spontané, de laisser émerger des formes, d'accepter de nouvelles visions, élaborer son image sans avoir une idée précise du résultat à venir. Très âgées, les personnes démontrent des capacités dans cette nouvelle aventure, elles acceptent de poser des gestes d'où émergent des formes et des couleurs. C'est très beau de les voir s'engager dans leurs réalisations; le travail se fait dans le silence et donne une douce concentration : un mouvement indescriptible dans un son sourd fait son œuvre. Selon Quitaud, « l'authenticité prend toute sa place car elles sont fraîches dans le domaine des arts. » (Quitaud, 1993,) Pour appuyer cette citation une participante très âgée disait : « nous sommes entières dans le contexte ».

L'approche culturelle

Une approche culturelle fait aussi son œuvre. Des écrits d'auteurs, d'artistes et des œuvres sont proposés à chaque rencontre. La littérature et l'histoire de l'art viennent éclairer le déroulement des ateliers, mettre des mots sur les effets de l'engagement que nous apportent

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

les arts visuels. Généralement, la culture intéresse les étudiants âgés, ils sont lucides, sensibles et disposés à une vie spirituelle. La connaissance de l'art favorise et entretient ce besoin.

L'approche collective

L'approche collective implique l'ensemble des participants pour développer un contenu dirigé par le jeu vers une réalisation. Chaque personne devient un enseignant pour l'autre, ce sont eux les modèles, devenant la source d'inspiration pour amener l'autre à aller plus loin en posant des gestes et des couleurs sur une seule réalisation de groupe. Ça ressemble au jeu du *cadavre exquis*, l'approche collective réunit une accumulation de traces, de couleurs, de formes et de gestes menant à un résultat.

Ce genre d'approche est une stratégie visant un apprentissage rapide qui aide à surmonter certaines difficultés : par exemple briser les manies comme utiliser toujours la même forme ou la même couleur. Alors, ils doivent agir vite selon ce qui est devant eux, cela engendre un nouveau langage de formes, élargit la palette des couleurs. Ce mouvement collectif active l'élaboration d'une réalisation les poussant à oser, à s'ajuster et à récolter, à leur insu, un bagage plus large des possibilités du langage plastique et des matériaux.

.

Ces approches sont très variées, mais l'exploration des arts visuels demeure infinie et ne peut être emprisonnée, fort heureusement. Ici, j'explore différentes approches pour déstabiliser et mettre l'individu dans une position créative, je l'invite à un dépassement de soi.

4.3 Les étapes du travail en atelier

Les étapes dans la planification des ateliers en arts visuels visent de manière réfléchie à bien organiser le déroulement d'une expérience artistique signifiante.

La préparation de l'atelier commence avant même que je prépare mon baluchon de matériaux pour le cours. J'élabore des projets, je lance des idées. Mais, planifier un atelier et être organisé sont deux choses. Ainsi, en regroupant tous les matériaux, des changements peuvent survenir dans mon plan initial car mon attention est canalisée pour le déroulement concret de l'atelier et de façon intuitive une autre stratégie peut donner de meilleures conditions pour l'exploration menant à une réalisation ou encore pour éviter des contraintes durant l'atelier.

L'exercice est une initiation, un filtre pour stimuler la créativité et maîtriser quelques connaissances plastiques et pour découvrir sa source d'expression, c'est une manière d'aborder l'espace, le support et les matériaux de façon exploratoire pour un futur contenu.
Les exercices sont de courte durée, le temps de voir certaines particularités des matériaux, leurs effets, voir comment ils réagissent sur le support pour entreprendre la prochaine étape, la réalisation. Ces exercices sont importants car plusieurs personnes très âgées n'ont jamais eu le temps dans leur vie d'explorer de façon spontanée le langage plastique. En vivant l'expérience, les exercices sensibilisent l'individu. Le but est de donner des moyens plastiques et techniques

La réalisation est un processus interne-externe qui amène la personne à s'affranchir de sa réalité immédiate grâce à la matière. Ne connaissant pas le résultat d'avance, vivre une expérience artistique c'est inventer, créer, élaborer, concrétiser, s'exprimer dans un langage pictural menant à la mise en liberté d'un contenu personnalisé. Un regard nouveau stimule le geste à travers la matière vers la réalisation.

L'exposition est une vision d'ensemble, unifiant, rassemblant les réalisations, elle est accompagnée de discussions, commentaires, critiques; elle favorise l'intégration, l'acceptation; elle amène à considérer attentivement, à contempler avec étonnement. Les expositions deviennent un objet de dialogue pour le groupe dans la résidence. Cela procure un

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

effet d'entraînement et encourage d'autres pensionnaires à venir d'eux-mêmes expérimenter les arts visuels. Les participants sont des modèles et leur enthousiasme est contagieux. Ainsi, Mme Gindon âgée de 99 ans est venue volontairement aux ateliers. Je lui demandai si auparavant avec toutes ses années, elle avait déjà fait des arts plastiques et elle me répond : « non, c'est la première fois, et c'est très intéressant ».

Les rencontres ateliers en arts visuels activent une énergie ou gardent en éveil une fonction vitale ; la créativité. L'approche des exercices propose des moyens plastiques pour donner des conditions plus riches à l'étape de la réalisation. L'ensemble du parcours est fortifié par le processus créateur favorisant un approfondissement et une sensibilisation au parcours pictural de chacun. L'exposition ne démontre pas seulement un résultat personnel du potentiel créateur mais aussi un large registre de possibilités d'expression vers une quête de spiritualité, d'identité ou d'histoire personnelle.

CHAPITRE V

Faire des arts visuels à la fin d'une vie, pourquoi pas !

5.1 Le trajet d'une participante

Ce dernier et cinquième chapitre permet de voir le trajet d'une seule participante et de prendre le temps d'écouter des témoignages de plusieurs personnes âgées.

Que de bagages et de changements en quatre-vingt-dix ans et ça continue ! Nonagénaire, Mme Proulx semblait douter de son pouvoir créateur, de ses capacités, à peindre, à dessiner et malgré la carence d'expérience en arts visuels, son ouverture d'esprit et sa disponibilité l'ont amenée à découvrir avec quelques ateliers, son potentiel créatif. Le phénomène de la créativité a instauré des transformations de semaine en semaine. La diversité des cours a permis de faire émerger des contenus par la peinture, le dessin, la sculpture et ses réalisations témoignent de cette aventure créative avec la matière pouvant contenir des résonances évocatrices marquées par le passage d'une longue vie. Voir la production et le trajet d'une seule participante qui a assisté à neuf ateliers sur dix permet de constater qu'à travers le filtre de la créativité, le temps et l'expérience de vie sont de connivence dans les réalisations.

Mme Proulx fut comme d'autres une participante régulière aux cours et les ateliers furent une occasion d'exprimer ses premières traces picturales mais aussi de se découvrir, de se réconcilier avec les arts visuels et de reconnaître chez elle des qualités et des forces créatives. Je vous invite à regarder le trajet visuel de Mme Fleur-Ange Proulx dont plusieurs de ces petits-enfants aiment l'appeler *Fofo.*

Le premier cours, elle arrive, craintive, se dit sans talent mais disposée à vivre l'expérience. Mme Proulx est étonnée, c'est le coup de foudre.

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

Elle prévoyait venir une seule fois mais…

5.2 Témoignages

Dans la deuxième partie de ce chapitre, je donne la parole aux participants qui m'ont autorisé à transmettre leurs témoignages en espérant en convaincre d'autres et leur donner le goût de vivre même à un âge très avancé des expériences en arts visuels. Selon Pierre Valas « l'expression artistique rend l'esprit actif, alerte, créatif. Elle provoque ainsi une réaction particulièrement efficace par rapport aux risques de « décompensation » c'est-à-dire de réduction des capacités physiques et mentales, d'abattement. Elle valorise. Elle permet de retrouver un intérêt, non seulement pour l'œuvre créée mais aussi pour l'acte de création, enfin pour soi-même ». (Valas, 1983, p.24)

Des liens se créent entre nous, la confiance et la curiosité cohabitent, elles se lancent dans l'exploration de la couleur, de la ligne, d'un contenu et s'étonnent de leurs réalisations. Écoutons Mme Proulx , nonagénaire qui est à ses débuts dans l'exploration des arts visuels : « les capacités d'apprendre sont là, tout le temps, on a beau avoir 90 ans on veut encore apprendre, tant que le cerveau fonctionne bien et nous avons pas assez d'une vie pour tout apprendre… »

Quitaud et Landry disent à peu près la même chose sur le fait qu'il est nécessaire d'encourager les premières expériences créatrices à tout âge même à un âge très avancé. En effet, avec ou sans expérience dans le dessin et la peinture, « la fonction créative peut-être réactivée ou réveillée à tout moment de notre vie ».(Quitaud, 1993, p. 156) Il est stimulant et apaisant à la fois, de voir, à la fin d'une vie, d'une longue vie et dans un court temps, émerger les premières expériences plastiques des personnes très âgées. Il s'agit de solliciter de nouvelles perceptions créatives à la vieillesse, y attribuer une importance qui donne un sens à vivre cette expérience, comme un prolongement entre les réflexions et l'expression, comme un pont entre les générations et peut-être même comme soutien pour mieux vivre.

Toutefois, généraliser que tous les gens très âgés pourraient faire des arts plastiques serait un manque de discernement car l'opportunité est laissée a ceux et celles qui désirent vivre cette expérience. Une dame âgée de quatre-vingt-dix ans relevant d'un ACV dit : « pour ceux en qui cela sommeille, il est important de les rejoindre ». Ce serait plutôt l'éducation ou la perception que l'on a des arts plastiques qui rebuteraient l'implication de la personne, mais aussi l'absence d'approches et d'interventions éducatives auprès de cette population pénalise encore celle-ci. Mme Lapalme donne son point de vue : « les personnes âgées pensent que c'est fini, trop tard, elle n'ont jamais pris le temps dans la vie de s'y mettre ; pour moi ça été une découverte et mes douze enfants ont pris cela à cœur, c'est comme un cadeau qui me

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

serait fait. » Mme Proulx nonagénaire s'exprime encore : « cela me semble moins rébarbatif que ça me semblait, » et Mme Rochefort 88 ans, elle aussi à ses premières expériences me dit : « cela me semble moins loin de moi, » et Mme Bergeron ajoute : « ça nous fait penser autrement. »

Les participants sont nés au début du vingtième siècle, une époque axée sur les grosses familles dont la préoccupation était de survivre et de travailler. Plusieurs ont vécu une enfance sans arts, des études sans arts, le contexte social de l'époque ne favorisait pas les arts plastiques comme aujourd'hui. Dans leur temps, faire une ligne droite ou faire identique, cela révélait une habileté, un savoir faire. Selon l'historienne Suzanne Lemerise, la formation du dessin d'observation en tant qu'activité intellectuelle était de base à leur époque, on pratiquait le dessin d'observation, le dessin géométrique et le dessin décoratif. Le but était la capacité d'imiter.

Ce passé très éloigné donne un aperçu de ce qu'ils vivaient à l'époque, explique qu'aujourd'hui, les arts plastiques sont encore perçus avec des difficulté d'autrefois tel le dessin industriel, le dessin mimétique, la pomme du vendredi après midi et encore.... L'absence d'éducation et d'ateliers en arts plastiques a creusé un écart et des frustrations entre les générations.

L'ensemble des témoignages présentés ci-dessous corrobore et donne un écho des rencontres, des expériences et du rayonnement que cela engendre chez les personnes âgées résident au Manoir Louisiane et à la résidence Outremont. Elles sont les principales actrices de cette recherche et auteurs des réalisations.

Ce que la pratique de l'art apporte dans le quotidien

Mme Labrosse âgée de 92 ans qui habite à la résidence, me confie un jour qu'elle se sentait chez elle depuis que ses dessins sont sur les murs de sa chambre. De plus, le dialogue entre elle et l'œuvre se poursuivait car elle revenait aux cours avec un regard plus critique et avec d'autres intentions.

Comment est perçue la capacité de créer à la vieillesse

Mme Duval, une des nonagénaires qui a participé au cours de juillet 2000 à juillet 2002 de façon régulière, donne ses impressions des ateliers : « ça nous donne l'impression qu'on était capable de faire quelque chose qu'on a prévu d'avance puis on est fière du résultat, ça nous donne toutes sortes de création. »

Comment sont perçues les œuvres de leurs copines

Mme Duval nous dit « ça me stimule ! Elles sont très capables. Il y en a qui ont un très beau talent, elles ont appris dans le passé et ça nous stimule de voir qu'elles sont capables de faire de belles choses, mêmes avec un âge très avancé. J'aime voir ce qu'elles font, ce sont des grandes âmes, on a une richesse à côté de nous et je l'apprécie. Et elle ajoute : on s'enrichit des autres.»

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

Une autre dame, aussi nonagénaire et qui a de l'expérience en arts visuels dit : « cela apporte une joie et le fait que l'on soit en groupe, cela est plus stimulant parce qu'on apprend des choses nouvelles en regardant les autres, ensuite à force de se côtoyer, on est un groupe d'amies. Ce que l'une fait ou trouve peut nous aider si elle nous en fait part, cela nous aide à développer notre talent. »

Mme Latreille se souvenait que toute petite fille, elle aimait colorier avec ses sœurs et le dépanneur vendait un seul modèle de cahier à colorier ; une fois terminé, ils en achetaient un autre, ils ont répété le même livre à colorier jusqu'à 5 fois. Une autre dame me dit « on coloriait des livres et l'idée de dessiner par nous-mêmes ne nous avait pas traversé l'esprit ».

Je crois que ces témoignages sont très révélateurs et apportent de nouvelles visions sur l'art à la vieillesse car la créativité serait un pont pour rejoindre notre source mystérieuse, pour prendre conscience d'un dialogue intérieur. L'art est un outil merveilleux d'introspection et selon Dennis Boyes : « l'art n'est rien d'autre que la recherche d'une forme qui exprimerait le plus parfaitement possible l'être intérieur ».(Boyes, 1993, p.12,)

C'est avec un grand étonnement que des personnes très âgées découvrent ou redécouvrent leur créativité en explorant leur langage pictural en venant à des ateliers d'arts plastiques aux deux semaines soulevant le défi de s'exprimer par le dessin et par la peinture. En effet, s'approprier de sa réalité, puisé dans son vécu ou concrétiser un futur, les moments artistiques montrent une autre façon de s'investir dans le quotidien. « Les gens devraient croire davantage en eux- mêmes, récupérer tout leur pouvoir de vivre. Être là, présent, inventif, poursuivent des fins qui donne sens. » (Landry, 1994, p.19). Mme Boily, une sympathique participante, disait : « nous sommes entières dans le contexte ».

Les formes d'expression personnelle témoignent de l'émergence créatrice chez les gens âgés même si leur cadre de référence dans la vie fut axé sur une éducation académique, sur la perfection d'une ligne droite ou plus fréquemment sur l'absence d'art dans leur éducation. Gérald Quitaud dit que « les personnes âgées, sans jamais avoir créé au cours de leur vie peuvent découvrir une véritable réalité créative en elle, fonction alors intacte mais enrichie subrepticement par toutes les données de leur longue vie. » (Quitaud, 1993, p. 156) Une diffusion de leurs réalisations favoriseraient des approches émancipatrices et je souhaite que de nouvelles libertés d'expression viennent contredire certaines perceptions négatives et permettent un processus de transition culturelle pour que l'expansion créatrice demeure un intérêt pratiqué jusqu'au dernier souffle.

Cette façade, la vieillesse
Ces cris, ces plis qui apparaissent
D'heure en heure
Et de fleur en fleur
Ne ressemble pas au bonheur

Ha ! ce temps moqueur… !

Sous les rides, vit une histoire,

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

D'une peau, faisant paresse
Et derrière ces traits, qu'elles délaissent
Apparaît un visage créateur

De Viviane Myette

Conclusion

« Les vieux ont des cachettes souterraines qu'on appelle expérience »

Félix Leclerc

Les ateliers motivent l'individu à de nouvelles réalisations picturales, à l'expression personnelle tout en devenant complice d'un rapprochement qui agit sur la notion de « territoire ». En résidence, la notion de « territoire » est un élément à considérer, car en passant par le filtre de la créativité, cela peut permettre à l'individu, entouré quotidiennement de ses pairs de se circonscrire un espace territorial et d'affirmer une identité ou de la récupérer. Certains choix thématiques contribuent à canaliser ou à déclencher des mouvements, où la personne explore, structure, évolue mais aussi dévoile, touche et nous instruit en exprimant par des traces visuelles, un témoignage inattendu. Selon Quitaud : « on peut dire qu'il existe autant d'hommes différents que de créateurs potentiels et plus encore de manières de créer. C'est là l'extraordinaire puissance de la fonction créative. » (Quitaud, 2001, p.118)

Pour plusieurs personnes très âgées, la peinture moderne a provoqué un éloignement ou une incompréhension suite à des nouveaux langages picturaux ; néanmoins, à la suite de nos rencontres, elles demeurent disponibles à apprendre, à vivre, à voir et à écouter de nouveaux discours artistiques. L'acceptation d'entreprendre des ateliers et de s'exprimer visuellement démontrent bien que certains préjugés se sont dissipés ou atténués avec le temps. En distribuant des écrits d'artistes à lire à chaque rencontre, cela mettait des mots sur l'aventure picturale, cet écho fut nécessaire afin d'expliquer l'intérêt de l'exploration proposée.

Les profondes racines de l'art figuratif et les changements accélérés dans l'art contemporain, comme dans bien d'autres domaines, créent la nécessité de réorganiser, de renouer des rapports avec les arts visuels pour que l'épanouissement et l'expression de l'individu même très âgé puissent être explorés et stimulés dans une activité de dessin et de peinture. Une population croissante de gens âgés actifs invite à revoir notre conception de la vieillesse. Dans *Le défi de vieillir*, Hubert de Ravinel stipule que ce serait « une grande erreur de penser que tous les vieillards se ressemblent parce qu'ils font partie de la même génération. Rien de plus faux ! Tout au plus peut-on distinguer quelques grands types généraux. » (de Ranivel, 1991, p. 203)

Malgré l'absence de modèles ou d'influences, les gens très âgés ont l'essentiel : une expérience de vie. Ce vécu, combiné avec le pouvoir de créer, encourage de façon significative à prendre le risque d'élaborer un contenu visuel, à entendre des nouveaux discours sur l'art, à découvrir un autre aspect d'eux-mêmes ou à se remémorer des souvenirs qui ont influé sur leur vie. Il est urgent d'innover et mettre de l'avant un discours positif sur le réel pouvoir créateur à la vieillesse car selon Landry « pour maintenir leur équilibre psychique, ils (les gens âgés) doivent réparer leurs pertes par un travail de restitution qui s'effectuera en puisant dans leurs ressources créatives et en redéfinissant ainsi leurs valeurs personnelles. » (Landry, 2003, p.4)

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

M. Collier, actif à 83 ans, travaille dans le même sens et il me dit lors de notre rencontre ; « je m'intéresse au bon vieillissement dont l'intérêt est partagé avec mon équipe, nous avons fait une campagne sur la prévention des chutes, mais dans cette prévention nous essayons de l'élargir au niveau d'une vision plus globale de la santé et c'est une vision qui vient de l'organisation mondiale de la santé (qui comprend des personnalités de plus haut niveau mondial). Selon cette organisation, la santé : c'est un bien être physique, c'est un bien être psychologique mental et un bien être social. » (Collier, 2004)

L'art à la vieillesse, quel avenir ?

Enfin ! de l'art à la vieillesse, tel était le titre du premier jet écrit à la suite de ma première expérience en arts visuels avec les gens très âgés qui a paru dans la section « Art et Culture » dans *le Journal du Bel Âge.* (Myette, 2003). Cet article est un petit pas, pour signaler que les facultés créatives sont une force vitale disponible à la vieillesse et que créer peut être un dénouement heureux, mettre en contact avec une sagesse intuitive et vivre une expérience spirituelle. À la résidence du Manoir Louisiane, ce message fut très bien reçu par quelques personnes âgées et par les responsables. Cette résidence située à Outremont est très active, disponible et ouverte à vivre des ateliers en arts visuels. Mme Lynn Vincelli, très près de ses pensionnaires, fut surprise de leur engouement et de leurs réalisations.

Face à soi-même, le miroir dans la créativité devient un espace authentique entre le vécu et l'être, il évoque des points de repère, des connaissances qui incitent un nouveau regard sur soi, un nouveau tableau. De Ravinel dit que « nous pouvons décider, en vieillissant, de nous façonner un type d'existence originale marquée du sceau de la curiosité et de l'imagination. C'est à mon sens, la seule option possible pour une vieillesse féconde » (de Ranivel, 1991, *p.206.*)

Quelque soit l'âge, l'envie d'apprendre génère de l'énergie et l'expression picturale des gens très âgés est un lien culturel avec notre histoire, cette expérience vécue en atelier est une occasion de jeter un regard nouveau sur la créativité à la vieillesse. Selon Quitaud, « chaque individu a une histoire et une personnalité irréductible qui sont à la fois la source et le mobile de sa présence au monde et à son œuvre. » (Quitaud, 1993, p. 31). Je me souviens qu'une dame âgée de quatre-vingt-douze ans vivait l'angoisse des premiers moments de créer à chaque rencontre à l'atelier, puis, elle passait une agréable semaine et elle m'écrit ; « merci pour le bon temps que j'ai eu dans les moments de « Peinture » qui m'ont donné la quiétude, un esprit calme, et quoi encore… »

Références

Bernier, Robert. 1999. *Un siècle de peinture au Québec.* Montréal. Les Éditions de l'Homme.
Bherer, Louis. 2003. « S'entraîner à bien vieillir dans sa tête. » *Le journal L'UQAM.* le 6 octobre. Montréal, p.6.
Boyes, Dennis. 1993. *L'être et l'art.* Paris : Desclée de Brouwer.
Delberche Michel. 2002. « La ruée vers l'âge. » *Le Monde 2.* juin, p.22-23.
De Ravinel, Hubert. 1991. *Le défi de vieillir.* Montréal. Les Éditions de l'Homme.
Edwards, Betty. 1982. *Dessiner grâce au cerveau droit*. Bruxelles : Pierre Mardaga.
Jung, C.G. 1964. *Dialectique du Moi et de l'inconscient*. Paris : Gallimard.
Kandinsky, Wassily. 1954. *Du spirituel dans l'art et dams la peinture en particulier*. Paris : Denoël.
Laforesterie, René. 1983. *L'âge de créer.* Paris : Centurion.

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com

Landry, Marie-Claire. 1994. *Le paradoxe de l'avenir : Y-a-t-il in âge pour créer ?* Montréal : Les Éditions Logiques.
Landry, Marie-Claire. 2003. *Se restaurer pour mieux s'éclater ! De Brandi à Gaudi.* Pour la suite du monde, no. 24, novembre 2003, p. 4 –9.
Landry, Pierre B. 1989. *La ligne du corps.* Canada. Musée des beaux-arts du Canada.
Le Cren, Frédéric. 2002. « L'art de « devenir jeune ». *Le Gérontophile,* vol. 24, no 3. (été), p. 3-6.
Le nouveau Petit Robert. *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française,* 2002. Sous le mot « Action, » p. 28.
Lemerise, Suzanne. 2001. « Les programmes d'arts plastiques, la culture et les projets éducatifs québécois. » In L. Julien et Santerre. *L'apport de la culture à l'Éducation. Actes du colloque Recherche : culture et communications*. Montréal : Éditions Nouvelles, 2001. p.35-48
Meseure, Anna. 1991. *Macke August.* Germany : Benedikt Taschen.
MÉTRO. 2004. *«* La créativité et le cerveau des aînés. » jeudi 6 mai, p.30.
Monnier, Geneviève. 1995. *Le pastel.* Genève : SKIRA.
Onimus, Jean. 1992. *Étrangeté de l'art.* Paris : Presses Universitaires de France.
Perrault, Pierre. 1999. *Le mal du Nord.* Hull :Vents d'Ouest.
Quitaud, Gérald. 1991. « Le vieil art ». *Art et Thérapie : vieillir en création.* no.38/39, juin p. 77-82.
Quitaud, Gérald. 1993. *Le voyage vers l'œuvre : Les liens multiples unissant l'homme au processus créateur.* Toulouse : Erès.
Quitaud, Gérald. 2001. *Créer se créer, la réalisation par l'expression picturale.* Saint-Julien-en-Genevois : Éditions de Jouvence.
Valas, Pierre. et al. 1983. *Troisième âge, CRÉATION ARTISTIQUE.* Saint-Lambert : Les Éditions succès du jour.
Valéry Paul. 1894. *Introduction à la méthode de Léonard de Vinci.* p. 23. Paris : Gallimard.
Van der Maren, Jean-Marie. 1996. *Méthodes de recherche pour l'éducation.* Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

Entretien

Collier, Jules. Président de l'Association pour le Soutien de l'Étude du Vieillissement. (ASEV). Rencontre avec M. Jules Collier, à Bruxelles, les 6 et 8 juillet 2004.

Marange, François-Xavier. Artiste. Rencontre avec F.X. Marange, à Montréal, le 1er décembre 2004.

PDF created with FinePrint pdfFactory Pro trial version http://www.fineprint.com